

L'empreinte néocoloniale de la France sur la commercialisation de l'uranium du Gabon (1959-1994)

Dr Robert Edgard NDONG,
Chargé de recherche,
IRSH/CÉNAREST, Gabon.
e-mail: edgardndong@yahoo.fr

Résumé

L'ambition de cette réflexion est de montrer que les relations qu'a établies la France avec le Gabon autour de la commercialisation de l'uranium de ce pays africain subsaharien sont de nature néocoloniale. Peu avant et immédiatement après l'indépendance du Gabon intervenue le 17 août 1960, la France a créé et imposé plusieurs instruments lui permettant d'avoir la mainmise sur la commercialisation de l'uranium gabonais. Deux types d'instruments rendent effective cette emprise française : d'une part, les instruments contractuels, à savoir le contrat de vente industrialo-industriel CEA/COMUF et les accords de coopération franco-gabonais et, d'autre part, l'instrument commercial qu'est URANEX, un comptoir de vente de «l'uranium africain de la France». Par cet ensemble d'instruments, la France a non seulement l'exclusivité sur la consommation, mais également décide du choix des clients de l'uranium du Gabon. Propriétaire légal du sol et du sous-sol, le Gabon est mis à l'écart de la gestion commerciale de son uranium.

Mots-clés : France, Gabon, uranium, commercialisation, relation néocoloniale.

Abstract

The aim of this reflection is to show that the relations that France has established with Gabon regarding the marketing of uranium from this sub-Saharan African country are of a neo-colonial nature. Shortly before and immediately after Gabon's independence on 17 August 1960, France created and imposed several instruments enabling it to control the marketing of Gabonese uranium. Two types of instruments make this French hold effective: on the one hand, contractual instruments, namely the CEA/COMUF industrial-industrial sales contract and the Franco-Gabonese cooperation agreements and, on the other hand, the commercial instrument URANEX, a sales outlet for "African uranium from France". Through this set of instruments, France not only has exclusivity over consumption, but also decides on the choice of Gabon's uranium customers. As the legal owner of the soil and subsoil, Gabon is excluded from the commercial management of its uranium.

Keywords: France, Gabon, uranium, commercialization, neo-colonial relation.